

AMÉLIORATION DES DROITS D'ENFANTS RURAUX

Depuis 2006

Scolarisation et éducation à 360° dans 40 villages isolés de brousse ou campements nomades de zone désertique.



NIGER
Région de Zinder



© YARA LNC

GROUPE ENFANCE

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'ABDE vise les causes profondes, immédiates, sous-jacentes et structurelles de la non-réalisation des droits.

SITUATION AU DÉPART

Dans ces zones rurales isolées, les enfants de familles paysannes fragiles :

- + n'ont pas d'état civil ;
- + ont accès de manière parcellaire à l'école primaire et pas du tout au secondaire (collège) ;
- + les filles sont soumises à plus de 88% au mariage précoce avec un âge médian de 15 ans ;
- + les enfants n'ont pas accès à des soins de santé ;
- + et ils vivent une situation de crise alimentaire 1/3 de l'année.

PROBLÉMATIQUE

Comment rétablir les droits fondamentaux de ces enfants ruraux vulnérables ?

- + le droit d'avoir une identité ;
- + le droit d'être soigné, protégé des maladies,

- d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée ;
- + le droit d'aller à l'école ;
- + le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus ;
- + le droit d'avoir des conditions de vie décentes / le droit de jouer et d'avoir des loisirs.

LA PRATIQUE

Accueillir en internat en ville 11 mois de l'année ces enfants, **détenteurs de droits**, pour leur donner un état civil, un accès à la santé, une alimentation saine, les scolariser au primaire, secondaire et supérieur, qu'ils obtiennent un diplôme et trouvent un emploi, repousser l'âge du mariage pour les filles au-delà de la majorité.

Des actions sont aussi menées dans les 40 villages cibles : AGR, soutien scolaire, SCOFI, aide à la santé.

PARTIES PRENANTES/ACTEURS-ACTRICES

- + L'ABDE incite à agir sur les inégalités et les discriminations en ciblant les « laissé-e-s pour compte » et les plus vulnérables.
- + L'ABDE implique une collaboration avec les autres intervenant-e-s en charge de l'application des droits de l'enfant localement.

DÉTENTEURS DE DROITS BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

250 enfants ruraux (chiffre à la rentrée) vulnérables, ayant un potentiel scolaire à parité fille garçon, après une enquête sociale sur la famille pour évaluer sa fragilité économique. Recrutés à l'âge de 8 à 10 ans, ils bénéficient du programme pendant 10 à 15 ans selon leur cursus.

BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS

Les 48 000 villageois des 40 villages de brousse ou campements isolés ciblés.

PARTENAIRES LOCAUX

Notre associé depuis 2006, Matassa, une association nigérienne d'instituteurs et de

professeurs de Zinder ; GRYK association nigérienne créée par Yara et Matassa pour porter l'action localement.

PARTENAIRES TECHNIQUES AU NIGER

Ministère éducation primaire, Ministère éducation secondaire, Ministère de la santé, Villes de Niamey et Zinder, Gouverneur de Zinder, les préfets de la région de Zinder, le Sultan de Zinder, l'Hôpital National de Zinder, les chefs de villages et de cantons ...

PARTENAIRES FINANCIERS

Mise à disposition des terrains et de 10% du personnel par les ministères de tutelle ; investissements et fonctionnement financés par fonds privés en Europe.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

- + Un accent particulier est mis sur les enfants, leurs droits et leurs rôles en tant qu'acteurs sociaux. Ils sont impliqués et participent à toutes les étapes du projet.
- + Les débiteurs d'obligation et les acteurs responsables sont ciblés par le projet et des activités spécifiques sont réalisées auprès d'eux.
- + Le projet renforce les capacités des enfants à prendre la parole et à être entendus des décideurs et acteurs responsables sans leur porter préjudice pour revendiquer leurs droits.

ANALYSE

Le partenaire Matassa a analysé la situation des **enfants ruraux dont les droits fondamentaux n'étaient pas respectés - identité, santé, éducation, protection de la violence, droit à s'exprimer** - et a posé la problématique.

MÉTHODOLOGIE

- + Ciblage des détenteurs de droits dans 40 communes rurales, dans différentes ethnies, 50% de filles.
- + Sensibilisation des familles et des villageois à l'éducation en particulier des filles et l'autonomie des femmes.
- + Résultats attendus : les enfants suivent une scolarité complète, ont un diplôme, entrent dans la vie active.
- + Développement de partenariats diversifiés : institutionnels, société civile, communautés villageoises.

PROCESSUS PARTICIPATIF DES ENFANTS

- + Au recrutement : l'enfant détenteur de droits et sa famille sont **consultés** pour obtenir leur accord.
- + L'Internat : les enfants prennent des responsabilités dans l'organisation au quotidien : élections de délégués, 2 filles et 2 garçons par établissement ; + chef de chambre, chef de couloir, responsable de promotion.
- + Rôle des délégués : représenter leurs camarades auprès de la direction des internats pour une demande, au conseil pédagogique, au conseil de discipline et au Conseil d'administration des Internats.
- + Alimentation : les enfants animent la commission des menus pour peser sur leur alimentation.
- + Santé : les enfants et adolescents sont sensibilisés à l'hygiène quotidienne, aux maladies ; on recueille leur avis préalable avant un acte ; des

grands ont été formés comme « pair éducateur » et animent des causeries entre jeunes sur les sujets qui préoccupent les adolescents dont la sexualité.

+ Cursus scolaire ou universitaire : en cas d'orientation nécessaire, le jeune réfléchit en amont avec l'équipe pédagogique sur les différentes options, assiste à des conférences sur les métiers et les filières.

Les étudiants : ont créé une association « anciens de GRYK » ; son président, étudiant en médecine, est administrateur de GRYK. Les étudiants doivent faire du bénévolat à l'Internat ou chez d'autres ONG.

DIMENSION GENRE

50 % de filles recrutés et diplômées. Les filles bénéficient de conférences sur des réussites de femmes, sur des métiers à viser qu'elles n'imagi-

neraient pas forcément, de cours sur la vie adulte et sexuelle. Elles sont incitées fortement à prendre des responsabilités et à s'engager civiquement. Ces filles sont des modèles pour leurs communautés villageoises sur lesquelles elles influent.

Dans un pays et dans la région de Zinder particulièrement, où les femmes peinent à prendre leur place dans la société compte tenu des freins et des idées reçues, les enfants dont les filles de ce programme font changer les mentalités en ayant une carrière, un rôle social, et dans le futur en scolarisant leurs filles. Bénéficiaires indirects : les actions dans les villages s'adressent majoritairement aux femmes, sensibilisation à leur autonomisation économique par des activités génératrices de revenus (AGR) et aux enjeux de la scolarisation de leurs filles.

ÉVALUATION

+ Les activités de suivi-évaluation permettent de renseigner les indicateurs du projet afin d'évaluer l'amélioration de l'accès des enfants à leurs droits.

+ La redevabilité vis-à-vis des enfants est assurée.

PERTINENCE

Alignement sur les stratégies nationales au Niger dans l'éducation et la protection de l'enfance.

EFFICACITÉ ET EFFICIENCE

100% des enfants ont un état civil et sont suivis étroitement pour la santé

Taux de réussite au brevet (fin de 3^{ème}) = 90 % vs taux national 2019 de 34 %

Taux de réussite au BAC = 95 % vs taux national 2019 de 27 %

Les filles de l'internat arrivées dans la vie active : l'âge moyen du mariage = 20 ans

Coût annuel par enfant pris en charge 7j sur 7 à 360° à l'internat 11 mois par an = 1100 €.

IMPACT POSITIF DE LA BONNE PRATIQUE SUR DES BÉNÉFICIAIRES CIBLÉS

A contrario : ces enfants, s'ils n'avaient pas été recrutés par le programme, n'auraient pas d'état civil, aucun suivi santé, sauraient à peine lire et écrire (90 % des élèves de CM2 au Niger ne savent pas lire), seraient obligés de partir en exode car les paysans pauvres au Niger sont en pénurie alimentaire 1/3 de l'année.

Indicateurs quantitatifs : nombre d'enfants accueillis / années de cursus accomplies / soins et vaccins pratiqués ...

Indicateurs qualitatifs : niveau d'études atteint / taux de redoublement / taux d'insertion professionnelle / âge du mariage des filles / % d'enfants quittant le programme sans diplôme (3 %, aucun depuis 8 ans)

Sur les bénéficiaires indirects : nombre de villageois sensibilisés à la SCOFI / nbre d'AGR / nbre de patients soignés.

LES BÉNÉFICES SONT-ILS DURABLES ?

Les enfants **détenteurs de droits** accompagnés ont comme capital leur éducation reçue, une bonne santé et un diplôme. Le programme respecte les critères du Développement durable.

Le gouvernement nigérien observe de près notre bonne pratique pour la dupliquer.

Les anciens de l'Internat sont sensibilisés pour piloter le programme quand ils seront installés économiquement.

COHÉRENCE

La pratique concerne un faible % d'enfants (il ne s'agit pas d'enlever des classes rurales un grand nombre de bons éléments) et s'inscrit en complémentarité avec la politique de l'Education Nationale pour développer la scolarité en zone rurale.

Elle rappelle un système d'internat pour enfants ruraux qui existait dans le passé, a fait ses preuves autrefois et va être réhabilité par le gouvernement nigérien. Cette pratique offre à ces enfants des perspectives scolaires et professionnelles tangibles et de bon niveau, inenvisageables pour une population rurale, isolée et pauvre.

Cohérence interne : les enfants ruraux non sélectionnés pour l'Internat sont accompagnés par du soutien scolaire dans leurs écoles rurales par le programme.

CAPITALISATION

+ Le projet prévoit une capitalisation, y compris sur les bonnes pratiques, en matière de réalisation des droits de l'enfant.

POSSIBILITÉS ET POTENTIEL DE REPRODUCTIBILITÉ

Oui, dans d'autres régions au Niger, et dans d'autres pays d'Afrique sub-saharienne ;

IDENTIFICATION DES FACTEURS CLEFS DE RÉUSSITE ET DES OBSTACLES RENCONTRÉS, LEÇONS À RETENIR

Obstacles : une partie des familles rurales au Niger sont réfractaires au programme :

+ Car réfractaires à l'éducation, n'ont pas confiance dans les écoles rurales ayant des résultats faibles et n'ont pas les moyens d'envoyer leurs enfants dans un collège citadin qui implique un lieu de vie à financer.

+ Poussées socialement vers mariage précoce des filles, car pratique ancrée, les filles ne sont pas scolarisées après 12 ans, les parents craignent une grossesse non désirée, le don financier du mari est bienvenu.

FACTEURS DE RÉUSSITE

Approche communautaire par la sensibilisation des villageois sur la durée ; l'accompagnement à 360° des enfants sans contribution financière des parents (à part un don de céréales) ; les premières promotions d'enfants brillants en classe deviennent des modèles pour les villageois.

AUTRE Une exception mais qui montre la force morale, l'autonomie et l'ambition qu'acquièrent les filles dans ce programme : une élève de l'internat a eu un parcours scolaire d'exception. Elle remporté en 2019 la sélection d'une bourse UWC pour rejoindre en Terminale un lycée UWC à Vancouver au Canada de 2019 à 2021.